

Research Article

ACTIVITÉ DE FUMAGE ET VULNERABILITÉ DES FEMMES DANS LES COMMUNAUTÉS DE PÊCHE ARTISANALE : LE CAS DE VRIDI SIR, ABIDJAN, (CÔTE D'IVOIRE)

^{1,*} KOULAI-DJEDJE Edith and ²N'CHO-YAYO AMALATCHY JACQUELINE

¹Institut de Géographie Tropicale, Géographie des mers et des Océans, Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, Côte d'Ivoire.

²Centre de recherche Océanologique (CRO), Treichville, 29, rue des pêcheurs-BPV-18-Abidjan Côte d'Ivoire.

Received 21th August 2022; Accepted 22th September 2022; Published online 31st October 2022

RÉSUMÉ

Après la capture des espèces par les hommes, le reste des activités de pêche, le fumage y compris, est essentiellement assuré par les femmes. En effet, le fumage est une opération de transformation, pratiquée depuis des générations dans de nombreuses régions du monde, pour le traitement des produits de pêche. Toutefois, il reste le principal mode de conservation en pêche artisanale. Cependant, les techniques de fumage archaïques et les conditions de travail rudimentaires constituent pour transformatrices des facteurs de vulnérabilité. Dans ces conditions, le fumage, bien qu'il soit une activité pourvoyeuse de revenus et d'autonomisation pour ces femmes, leur permettant de subvenir aux besoins de leur famille, devient un risque de détérioration de leur condition de vie. L'objectif de cette étude est d'analyser les facteurs de vulnérabilité du fumage qui affectent les conditions socioéconomiques des fumeuses de poisson de Vridi-SIR (Société Ivoirienne de Raffinage). La méthodologie adoptée a consisté à faire une recherche bibliographique, des entretiens semi-structurés avec les transformatrices pour mieux comprendre les difficultés qu'elles rencontrent dans leur métier. Une observation directe du site a été nécessaire pour faire l'état des lieux et une enquête par questionnaire a été adressée aux fumeuses. Les résultats révèlent que les fumeuses de poisson de Vridi-Sir, sont des cibles très vulnérables dans l'exercice de leur activité. Des indicateurs comme le profil socio démographique et économique des femmes, les moyens d'existence, les conditions traditionnelles et rudimentaires de l'activité du fumage ont démontré cette vulnérabilité.

Mots clés : Activité de fumage, vulnérabilité des femmes, communauté des pêcheurs, Vridi-Sir.

INTRODUCTION

Le fumage du poisson, est une activité de transformation et de conservation des produits halieutiques, longtemps pratiqué par les pays côtiers africains. Il reste et demeure le principal mode de traitement du poisson en pêche artisanale où les techniques de réfrigération n'existent pas toujours (Edou M, 2013, p 127). C'est une des sous-filières très porteuses, attribuée aux femmes dans le secteur de la pêche. En effet, le fumage joue un rôle régulateur dans l'écoulement des débarquements, car il se distingue par son dynamisme et absorbe près de 50% des débarquements de la pêche artisanale. Par ailleurs, il contribue également à la valorisation des ressources halieutiques, participant ainsi à une réduction des pertes post-captures (Enda Graf SAHEL, 2013) et à l'approvisionnement en produits de la pêche des régions isolées ou éloignées des centres de production ou de débarquement, du fait de la durée de conservation prolongée et de la facilité de transport des produits finis (FAO, 2009). Bien plus qu'une simple activité de survie, le fumage du poisson peut être considéré comme un emploi permanent et bien rémunéré (Djessouho D C, 2015, p 8). Le poisson fumé constitue une source importante de protéine, accessible aux ménages à faibles revenus, surtout dans les pays en voie de développement où le prix de la viande demeure hors de portée du consommateur moyen (FAO, 2009). De cette façon, le fumage du poisson est devenu une activité économique, source d'emploi et de revenu pour les femmes, leur permettant de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. (Koulai et N'cho, 2021, p72) C'est ainsi que face à la morosité de l'économie, ces dernières se sont engagées dans le secteur informel comme le fumage de poisson, disséminé partout en Côte d'Ivoire

(Akmel, 2017 P106). Par ailleurs, le vulnérable, de son origine latin *vulnus* (la blessure) et *vulnerare* (blesser), est, selon le dictionnaire Larousse, celui « qui peut être blessé, frappé », « qui peut être facilement atteint, qui se défend mal ». Le terme a pour synonymes « fragile » et « sensible. La vulnérabilité désigne donc une possibilité d'être blessé (Soulet M-H, 2005). C'est dans ce contexte que la transformation du poisson, aussi importante soit-elle pour les produits halieutiques que pour les femmes, n'est pas sans risques pour elles. On assiste à de nombreuses difficultés dans l'exercice de ce métier qui rendent vulnérables les fumeuses. L'insécurité économique, la précarité du cadre de vie, C'est ainsi que cette étude a été menée pour montrer les facteurs de vulnérabilité du fumage qui affectent la vie socio-professionnelle des femmes de Vridi-SIR. Quels sont donc les facteurs explicatifs de la vulnérabilité des fumeuses de poissons de Vridi-SIR ? qu'elles sont les conditions de travail des femmes à Vridi-SIR ? comment le fumage en tant qu'activité pourvoyeuse d'emploi et de revenus peut-il rendre les femmes vulnérables ? pour répondre à ces préoccupations nous allons élaborer le profil socio-démographique et économique des fumeuses, décrire leur organisation professionnelle, et identifier les facteurs de vulnérabilité du fumage qui influencent les conditions de vie des femmes.

METHODES ET MATERIELS

Localisation du cadre d'étude

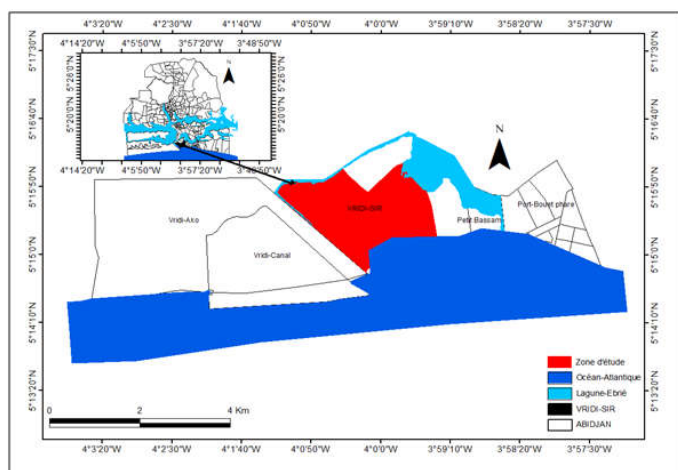
Située au sud d'Abidjan, plus précisément dans la commune de Port-Bouët, Vridi-SIR est un village de pêcheurs artisans ghanéens (Figure 1). Ce site est l'un des plus grands centres de fumage de la ville d'Abidjan. Plusieurs communautés de la sous-région y résident, à savoir les ghanéens (Fanti et Awan), les togolais (Les Mina), béninois, les libériens (les Nanakrou), les burkinabè (Mossi, Bissa), et les ivoiriens (N'Zima, Baoulé, Agni, Alladian, Avikam). L'installation des

*Corresponding Author: KOULAI-DJEDJE Edith,

¹Institut de Géographie Tropicale, Géographie des mers et des Océans, Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, Côte d'Ivoire.

premiers pêcheurs ghanéens (Awlan et Fanti) sur le site s'est faite à partir de 1958.

Figure 1: la zone d'étude



Source: Open Street Map

Collecte et analyse des données

Plusieurs étapes nous ont permis de collecter les données pour la réalisation de cette étude. Premièrement la recherche bibliographique qui a fait le point sur la littérature en rapport avec le sujet. L'implication des femmes dans les activités économiques, leur autonomisation et les difficultés qu'elles rencontrent ont été au cœur de cette investigation. Par la suite une prise de contact du site et avec des personnes ressources a eu lieu et s'est déroulée du 20 au 21 Avril 2021, ce qui a permis de prendre connaissance avec l'espace d'étude. Au cours de cette démarche, il y a eu des entretiens avec les différents responsables des pêcheurs et des fumeuses résidentes à Vridi-SIR, afin d'avoir leur autorisation et leur disponibilité pour la suite du travail. Enfin, l'enquête de terrain s'est déroulée du 10 au 30 juin 2021. Cette étape a consisté à administrer un questionnaire aux fumeuses, population cible et à organiser des focus groupes pour les discussions. Le choix de la population à enquêter s'est fait selon la méthode par échantillonnage. 250 fumeuses ont été identifiées sur le site de Vridi-SIR. Notre échantillon a porté sur 100 fumeuses choisies au hasard, car la variable étudiée est répandue sur le site. Une autre raison du choix de l'échantillon est liée à l'occupation des femmes du fait de leur travail et à leur méfiance due à la menace de déguerpissement du site par le Port Autonome d'Abidjan. Les données recueillies ont été analysées à l'aide de logiciels comme Sphinx pour les tableaux statistiques, Adobe pour les cartes et Word pour le texte.

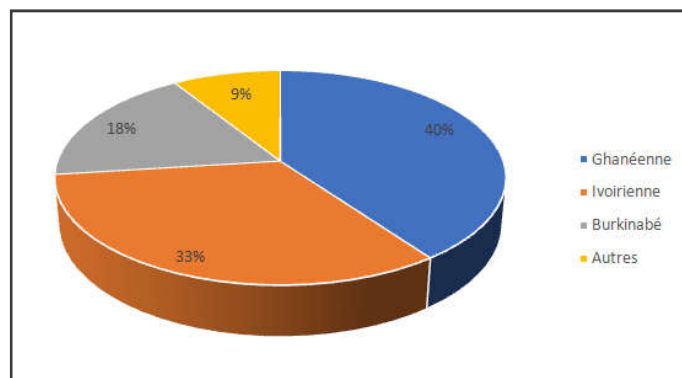
RESULTATS

Des femmes aux multiples caractéristiques socio-démographiques

Ce chapitre aborde les caractéristiques sociodémographiques et économiques des fumeuses. Il s'intéresse à leur nationalité, leur âge, leur niveau d'instruction, le nombre d'enfants et leur situation matrimoniale.

Une diversité de nationalité

Figure 2 : Répartition des fumeuses selon la nationalité



Sources: Enquêtes, Juin 2021

Cette figure montre que sur la totalité des femmes enquêtées, c'est-à-dire 100, les femmes ghanéennes dominent à 40%, même si les ivoiriennes sont représentées à 33%. Les femmes burkinabés, quant à elles représentent 18% et 9% sont attribués aux autres nationalités.

Le profil selon l'âge

Les femmes impliquées dans l'activité de fumage à Vridi-SIR sont composées de jeunes femmes et de femmes adultes. Leur âge varie entre 10 et 60 ans.

Tableau 1 : La répartition selon l'âge

Age	Effectif	Pourcentage (%)
10-20 ans	7	7%
21-30 ans	28	28%
31-40 ans	31	31%
41-50 ans	24	24%
51-60 ans	10	10%
Total	100	100%

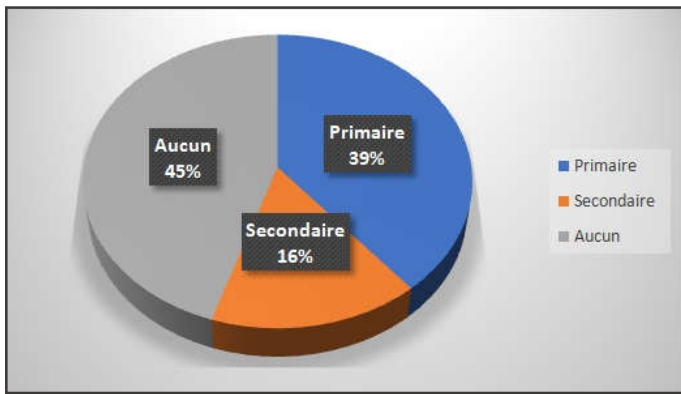
Source: Enquêtes, Juin 2021

La classe dominante est celle des femmes de 31 à 40 ans avec 31%. Suivent celles qui ont entre 21 et 30 ans avec 28%. La classe des (10 à 20 ans) représente 7% et celle des (51 à 60 ans) compte 10%. Ceci démontre que le fumage du poisson est une activité majoritairement exercée par une population active représentant 83% des enquêtées, car il nécessite beaucoup d'effort physique. Ces 83% représentent la fréquence cumulée des classes d'âge de 21 à 50 ans.

Des femmes à majorité scolarisées

La figure 3 ci-dessous présente le niveau d'éducation des fumeuses. Elle montre que la majorité des fumeuses ont été scolarisées à 55% et 45% qui n'ont pas été à l'école. Parmi les femmes scolarisées 71% ont le niveau primaire et 29% ont le niveau secondaire. Le niveau d'éducation est une variable importante qui permet de montrer le niveau de compréhension de femmes de l'activité qu'elles exercent et leur capacité à appréhender les termes de durabilité et de responsabilité.

Figure 3 : Répartition des fumeuses selon le niveau d'instruction



Source: Enquête, Juin 2021

Le profil selon le nombre d'enfants

Tableau 2 : Répartition du nombre d'enfants par fumeuse

Nombre d'enfants	Femmes enquêtées	Pourcentage
1	10	10%
2	13	13%
3	17	17%
4	20	20%
5	25	25%
6	8	8%
7	4	4%
8	2	2%
9	1	1%
10	0	0%
Total	100	100%

Source: Enquête, Juin 2021

Le tableau ci-dessus nous présente le nombre d'enfant par femme enquêtée. A Vridi-SIR, 77% des femmes ont au moins 3 enfants et 40% ont plus de 4 enfants. En moyenne, une femme a 4 enfants à Vridi-SIR. Cette variable permet de montrer les charges et les responsabilités familiales des femmes.

L'organisation professionnelle des femmes

Les éléments qui seront abordés ici sont : les zones d'approvisionnement, l'organisation du travail de fumage et le type de matériel de fumage utilisé par les femmes de Vridi-SIR.

Le mode d'accès à la ressource

Les femmes s'approvisionnent sur deux sites en fonction de l'offre et de la demande. Le premier site est naturellement le débarcadère du village auprès des pêcheurs ou de leurs épouses et ensuite le port de pêche en cas d'insuffisance de produits.

Au débarcadère

Chaque matin, les femmes se rendent sur le site de débarquement pour attendre l'arrivée des pêcheurs. Une fois le poisson débarqué, elles débattent le prix du poisson avec les pêcheurs ou avec leurs épouses (photo1), qui sont aussi des mareyeuses ou des fumeuses avant de regagner leurs espaces de fumage respectifs. La vente du poisson frais au débarcadère se fait par tas selon la taille, l'espèce, et la quantité. Les prix vont de 500 FCFA à 6000 FCFA.

Figure 4 le marchandage du poisson frais au débarcadère du village



Source: Enquêtes, Juin 2021

Au port de pêche

Deux raisons principales motivent les femmes à se rendre au port de pêche pour leur approvisionnement. La première est qu'en pêche artisanale, la femme du pêcheur est sa première cliente. C'est lorsque cette dernière est servie que le pêcheur le vend aux autres ou que la femme le revend aux fumeuses. Dans ces conditions, les femmes ne sont pas toujours satisfaites de la quantité et de la qualité de la marchandise achetée. La deuxième raison est relative aux périodes de pénurie de poisson au débarcadère. Lorsque la pêche n'est pas bonne et que les pêcheurs ne ramènent pas assez de poisson, c'est évident que la majorité des femmes ne soit pas servie. C'est alors qu'elles se rendent au port de pêche pour s'approvisionner en poisson congelé (figure 5).

Figure 5: Des cartons de poisson congelés en provenance du port



Source: Enquêtes, Juin 2021

Les étapes et le matériel du fumage

Le nettoyage et le tri du poisson, une étape indispensable avant le fumage

Figure 6 : l'étape du nettoyage du poisson

Source: Enquêtes 2021

Le tri et le nettoyage du poisson sont les premières étapes du processus de fumage. En effet, après s'être approvisionnées, les fumeuses retournent à leurs différentes concessions pour commencer le travail de transformation. Cela se fait en fonction de l'espèce de poisson et de sa taille. Elles commencent donc par trier le poisson en séparant les petites pièces des grosses. Elles utilisent en général l'eau de mer pour le lavage. Le nettoyage consiste à écailler, éviscérer et découper les poissons, pour les espèces qui le nécessitent. Après cette étape, les fumeuses étalent le poisson sur les différents grillages (photo 3), prêt à être fumés.

Figure 7 : l'étalage du poisson sur les grillages

Source: Enquêtes, Juin 2021

Un matériel de fumage traditionnel et vieillissant

Le matériel de fumage est composé de fours et de combustibles. Différents fours sont utilisés en fonction de la quantité de poisson. Il y a les grands fours en tôles d'aluminium rectangulaires (planche 1) et les petits fours en barriques de forme cylindriques (planche 1). Les fours rectangulaires sont généralement utilisés par les femmes Awlan et Fanti, en raison des quantités importantes de poissons qu'elles fument. Les petits fours en barriques cylindriques sont par contre utilisés par les fumeuses ivoiriennes et togolaises installées à l'entrée du village. Cela s'explique par l'insuffisance de place pour leur installation et aussi de la quantité insuffisante de poisson dont elles disposent. Par ailleurs, le bois est le seul combustible utilisé par toutes les fumeuses de Vridi-SIR. Les bois les plus utilisés pour le fumage sont le bois rouge, le bois blancs (les palettes, les chevrons),

le bois de manguier, le bois de filao. Par contre, le bois d'hévéa est interdit par les pouvoirs étatiques dans le fumage du poisson. C'est un bois qui est très toxique et dangereux pour la santé nous ont confié les fumeuses.

Figures 8 et 9 : Les différents types de fumeurs rencontrés à Vridi-SIR

Source: Enquêtes, Juin 2021

Le processus du fumage

Figures 10 et 11 : L'étape du fumage du poisson

Source: Enquêtes 2021

Le processus de fumage du poisson à Vridi-SIR est le même partout ailleurs en Afrique ; en pêche artisanale. Après l'étalage des poissons sur les grillages en fonction de leurs tailles, leurs formes et leurs espèces, les femmes déposent alors les grillages sur les fours en barriques ou en tôles d'aluminium. Pendant ce temps, le feu est déjà allumé. Lorsqu'elles finissent de déposer les grillages sur le feu, elles attendent quelques minutes, le temps de laisser les poissons cuire. Ensuite, elles retournent les grillages souvent à deux ou à trois pour faire cuire l'autre surface du poisson. Cette opération peut durer plusieurs heures (environ 4 heures) selon que le fumage est long ou court, jusqu'à ce que les poissons soient totalement cuits. Elles peuvent superposer deux à quatre grillages selon la capacité du four.

Les facteurs explicatifs de la vulnérabilité des fumeuses de poisson

Vulnérabilités économiques

La vulnérabilité économique des fumeuses se situe à plusieurs niveaux. Nous avons les difficultés rencontrées dans l'approvisionnement en ressources halieutiques, les contraintes liées à la transformation des produits, les difficultés de distribution et commercialisation des produits fumés, le problème d'embouteillage lors de l'acheminement des produits, l'insuffisance de place et l'insécurité des femmes sur les lieux de vente.

Difficultés financières à l'approvisionnement, (un chiffre d'affaires presque inexistant)

La première difficulté des femmes dans l'exercice de leur travail est le manque de chiffre d'affaires et de financement. Elles travaillent sur fond propre ou à crédit. Au niveau du débarcadère, l'accès direct au poisson frais est difficile, car comme il a été signifié plus haut, le

pêcheur vend le poisson d'abord à sa femme. C'est cette dernière qui le revend ensuite à la fumeuse avec sa marge de bénéfice. Dans ces conditions la fumeuse rachète le poisson à double prix. Par ailleurs, le prix du poisson augmente également pendant les périodes de pénurie, au débarcadère comme au port. Par exemple, 5 thons frais placés par tas habituellement à 1000 CFA, passe à 3000 FCFA. Au port de pêche, 45 kg de brochet qui était initialement à 30.000 est passé à 45.000 Fcfa. Dans ces conditions, elles se sentent dans l'obligation de prendre le poisson à crédit avec les pêcheurs, alors que les revenus mêmes qu'elles gagnent n'arrivent pas à subvenir aux besoins de leur famille, sachant que le délai de paiement du crédit est de trois jours. Une autre difficulté vécue par les femmes au débarcadère est l'abus de confiance. Souvent, pour accéder facilement aux poissons frais sur le lieu de débarquement, les femmes financent l'entretien du matériel des pêcheurs. Elles assurent souvent même leur nourriture et l'achat du carburant avant d'aller en mer. Mais malheureusement, il arrive parfois que ces derniers ne respectent pas cet engagement vis-à-vis des femmes. Lorsque le poisson est débarqué, les pêcheurs le livrent à d'autres personnes. Celles qui sont prioritaires et les premières bénéficiaires ne sont pas servies. Cet état de fait affecte énormément les femmes au débarcadère.

Des conditions de travail rudimentaires et archaïques

Au niveau socioprofessionnel, les femmes travaillent dans des conditions précaires et pénibles. Elles utilisent encore des techniques traditionnelles et rudimentaires pour fumer le poisson. Les fumeuses ne disposent pas de tenues particulières pour le fumage. Le matériel de fumage est archaïque (planche 1) et l'espace de travail est dégradé et précaire (planche 3), sous l'influence de l'érosion côtière. Le toit des fumoirs à poisson couvert de paille ou de tapis souvent percé, laisse tomber des gouttes d'eau de pluie sur les poissons déjà fumés. Dans ces conditions, elles sont obligées de couvrir les poissons avec des sachets ou des cartons pour éviter la moisissure sur les produits fumés. Les eaux de ruissellement et la brise marine inondent le site (planche 3) de fumage détruisant ainsi le combustible installé à même le sol et vont jusqu'à éteindre parfois le feu.

Figures 12 et 13 : Une vue du site sous la menace de l'érosion côtière



Source: Enquêtes, Juin 2021

Les obstacles à l'écoulement des produits fumés

La distribution des produits sur les lieux de vente pose souvent problème. En effet, les produits fumés des femmes de Vridi-SIR étaient autrefois acheminés par un bus de la SOTRA (Société de transport à Abidjan) vers les marchés d'Adjamé et de Treichville. Mais depuis le décès de l'initiateur de cette doléance auprès de la SOTRA, les femmes rencontrent des difficultés à convoyer leurs produits sur les marchés. Aujourd'hui, ce sont les transports en commun (des bâchées, des kia, des taxis-moto, des taxi compteurs), qu'elles utilisent pour acheminer leurs produits sur les différents lieux de vente. Pourtant, ces moyens de déplacement leur coûtent énormément chers. Le coût du transport pour l'acheminement des produits vers les marchés d'Adjamé s'élève à 8000 FCFA, à l'allée et 5000 FCFA au retour, sans compter les porteurs qui

chargent et déchargent les bagages. Ces derniers fixent leur prix en fonction du poids et du nombre des paniers. En plus de ce problème, Elles sont souvent victimes de tracasseries routières de la part des agents de la route, surtout lorsqu'elles ne sont pas munies de leur carte de commerce FENACCI (Fédération Nationale des Acteurs du Commerce de Côte d'Ivoire). Les fumeuses de Vridi-SIR, subissent également l'insécurité routière, elles sont victimes d'agression et de vol sur les marchés et même sur le chemin qui les y mènent.

Vulnérabilités sociales

Un cadre professionnel menacé par l'érosion côtière et le déguerpissement

Le site de fumage de Vridi-SIR est sous la menace de deux phénomènes : l'érosion côtière galopante (planche 3) et la menace de déguerpissement due au projet d'aménagement du Port Autonome d'Abidjan (PAA). En effet, le PAA dans son plan d'aménagement et d'extension de son site, a lancé une opération de déguerpissement des populations qui l'occupent. L'appel a déjà été lancé aux populations et cela constitue un souci pour elles. « Ici là même, on dit qu'après ils vont venir casser. Actuellement notre tête là même est mélangée quand ils ont annoncé cette mauvaise nouvelle. Voilà l'autre côté, ils ont déjà cassé, maintenant ça reste ici » affirme une fumeuse de poisson. Le fait de quitter les lieux pour une destination inconnue constitue un stress majeur pour les populations de Vridi-SIR. Non seulement elles perdent leurs activités mais aussi il leur serait difficile de trouver de nouveaux logements ailleurs dans l'immédiat. Le site de Vridi-SIR est un site à risque. Une partie située dans les périmètres, vers l'installation des industries les plus proches a été déjà cassée, il ne reste que la petite portion de terre qui se trouve entre les rails du chemin de fer et le rivage.

Des exigences familiales à accomplir

C'est avec beaucoup de stress que les femmes exercent ce métier. Elles ont en charge le bien-être des enfants et la gestion du ménage. Chaque matin, elles doivent s'occuper des nombreuses tâches de la maison avant de rejoindre le débarcadère. S'il y a une urgence de maladie pour l'un des enfants, elles sont dans l'obligation de l'emmener à l'hôpital et y passer toute la journée. Du coup les activités de fumage sont comprises ce jour « A la maison, c'est moi qui fais tout, ça pèse sur moi, vraiment ce n'est pas facile pour moi » affirme S.M. par ailleurs, pendant les périodes de marée haute, lorsque les pêcheurs ne peuvent pas aller en mer, c'est la femme qui s'occupe de son mari et de toutes les charges de la maison avec les petites économies qu'elle a pu mettre de côté. Une autre difficulté sociale observée chez les fumeuses, c'est lorsqu'elles sont en période de maternité. Lorsque les femmes finissent d'accoucher, elles ne disposent pas assez de temps pour se reposer et prendre soin d'elles-mêmes et de leur bébé, qu'elles reprennent aussitôt les activités de fumage. Après 3 mois d'accouchement, elle s'efforce à aller sur le lieu de fumage avec le bébé pour travailler. Et cette situation n'est pas facile pour elles et pour leur enfant.

Des femmes victimes de préjugés

Elles subissent toutes sortes de moqueries, des injures, des critiques, des humiliations de la part des gens à bord des véhicules de transport en commun, dans les rues, sur les lieux de vente (dans les marchés). Certains mêmes vont jusqu'à leur attribuer des noms de poissons comme « Adjuévan, Momoni » tout cela à cause de l'odeur du poisson qu'elles dégagent. Le simple fait que ces fumeuses sentent l'odeur de poisson, certaines personnes les évitent lorsqu'elles les croisent sur leur chemin. Elles sont souvent mêmes refusées à bord de certains véhicules comme le bus, les "Woro-

Woro". « De fois même quand on monte dans Wôrô-Wôrô là pour aller au port, il y a des gens mêmes, quand tu veux te coller à eux même, ils te disent pardon ! Faut te mettre ici ! Toi-même, tu sens qu'il veut t'éviter parce qu'ils disent que l'odeur de poisson là sent sur toi » Confie Madame K.A, formatrice.

Vulnérabilités sanitaires

Un cadre de vie précaire

Le site de Vridi-SIR présente un paysage précaire et délabré (photo 5). Cette précarité se perçoit à travers l'insalubrité et le manque d'infrastructure d'assainissement. L'insalubrité est due à une mauvaise gestion des ordures ménagères. En effet, ce site ne dispose aucune canalisation publique pour l'évacuation des eaux usées et pluviales. Cette situation dégrade davantage l'environnement. Les populations de Vridi-SIR sont quotidiennement exposées aux pollutions provenant des vagues.

Figure 13 : Un aperçu de l'environnement précaire à Vridi-SIR



Source: Enquête, Juin 2021

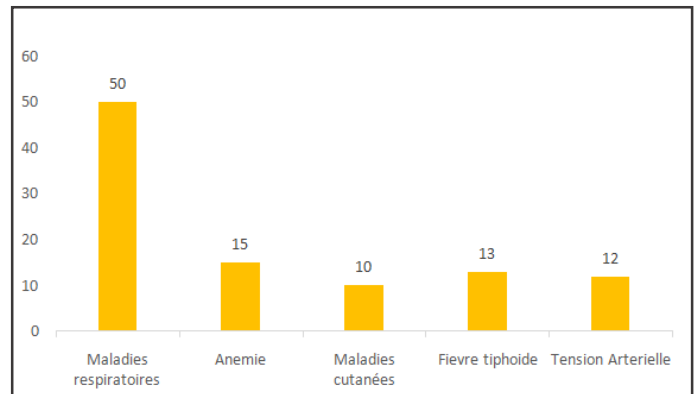
En effet, les restes de produits de pêche, d'aliment, les sachets plastiques et autres déchets rejetés par la mer salissent l'espace de travail des femmes. Les femmes ont accès à l'eau potable mais elles utilisent l'eau de mer pour le lavage du poisson alors que cette eau est contaminée par les microbes. La mer sert de déversoir des eaux usées ménagères et de dépotoir à ordures pour les femmes formatrices elles-mêmes. Ce qui les expose fréquemment à des maladies telles que le choléra, le paludisme.

Des pathologies récurrentes

Le fumage du poisson est une activité nourricière et commerciale réservée aux femmes. Cependant elle dégrade énormément leur état de santé. Les pratiques archaïques et rudimentaires du fumage affectent l'état de santé des femmes. Le contact quotidien avec le feu et la fumée les expose à de nombreuses maladies telles que les maux d'yeux (les larmes coulent), des problèmes de peau, l'anémie, les maladies respiratoires (palpitations du cœur), la toux, la grippe et le rhume à force d'inhaler la fumée dans les poumons. L'activité de fumage entraîne également des problèmes d'articulations au niveau du dos, des hanches et du genou à force de rester longtemps debout ou même assises pour le nettoyage du poisson. « Tu ne peux pas déposer le poisson au feu et puis ne pas tourner, c'est impossible sinon ça va brûler. Vous devez être deux pour tourner, s'il n'y a pas quelqu'un pour t'aider, toi seul tu ne peux pas faire le travail, surtout même que la fumée qui entre dans les yeux, dans le cœur, dans la bouche en tout cas est dangereux. C'est comme si tu fumais de la cigarette » déclare dame A.R. L'expression de cette dame révèle les effets nocifs du fumage sur la santé des femmes. Selon les

statistiques de nos enquêtes, près de 50% de ces femmes souffrent de maladies respiratoires. « Je suis tout le temps enrhumé, j'ai très souvent des palpitations du cœur lorsque je soulève des bagages lourds » révèle dame KM. 13% des femmes déclarent avoir souffert de fièvre typhoïde et 12% de tension artérielle

Figure 14 : principales maladies déclarées par les fumeuses



Source: Enquêtes, Juin 2021

DISCUSSION

Le fumage du poisson est une activité très importante dans le secteur de la pêche artisanale. Il assure une bonne conservation des produits halieutiques, offre de l'emploi et des revenus (Edou, M, 2013). C'est une activité qui est essentiellement féminine, car après le débarquement des produits halieutiques par les hommes se sont leurs épouses qui assurent le reste des activités post-capture (Koulai-Djédjé et N'cho, 2021). Seulement, cette activité, restée longtemps traditionnelle et pratiquée dans des conditions précaires, affectent la vie socio-professionnelle des femmes, au point de les rendre vulnérables. Parler de vulnérabilité, c'est parler d'exposition, de menace, de risque, de réduction de préjudice et de capacité. Être vulnérable, c'est être exposé à des facteurs de risque (personnels, sociaux, environnementaux), Morgan Calvez, Flora Carles-Onno, (2018, p 16). Partant de ce fait, trois facteurs de vulnérabilité ont été identifiés chez les fumeuses de Vridi-SIR, à savoir les vulnérabilités économiques, sociales et sanitaires. En effet, l'inexistence ou l'insuffisance de fonds de commerce constitue une difficulté majeure pour les fumeuses lors de l'approvisionnement en poisson frais (Koulai-Djedje et N'cho, 2021, p235). En plus, le fait de passer en second plan dans l'acquisition des produits auprès des pêcheurs, ne leur permet d'obtenir du poisson en quantité et en qualité. C'est ce que traduisent Morgan Calvez et Flora Carles-Onno, (2018, p 16) en ces termes : « En fonction de son importance, l'insécurité économique accroît les risques de vulnérabilité aux événements ». Par ailleurs, les conditions pénibles et précaires de l'activité de fumage, l'état de dégradation avancé du matériel et des sites de fumage dû à l'érosion côtière galopante, ne garantissent pas non plus de bonnes conditions de travail aux femmes, (Koulai-Djedje et N'cho, 2021, P 237). Un autre élément constitue une source de vulnérabilité. L'occupation illicite du Port Autonome d'Abidjan (PAA) par cette communauté de pêcheurs et plusieurs autres, comme Vridi-Zimbabwe (A. F. V. Loba et E. Koulai-Djédjé, 2017, p 280-281), constitue également un stress quotidien depuis l'annonce d'un déguerpissement imminent. Les populations y voient non seulement la perte de leurs activités mais également la possibilité pour eux de se retrouver sans logements. A cela, il faut ajouter l'absence d'infrastructures modernes de gestion des ordures liquides et solides et des commodités de vie. La présence d'une hygiène défectueuse dans bon nombre d'espaces urbains offre des conditions bio-écologiques favorables au développement de germes pathogènes

responsables de nombreuses maladies (Mouchet, 1991 ; Feachem *et al.*, 1987). Ainsi, ces risques sanitaires sont liés à l'insalubrité ambiante résultant des conditions d'habitat précaires et de la mauvaise gestion des déchets urbains (Tessier, 1991 ; Vaguet, 1986), Syl., KoitaM., TraoréD, KeitaM., LoB., Tanner, M. & CisséG. 2011, P 2, E Koulai-Djedje, D F Ake-Awomon, Moussa Coulibaly, (2021). Ce qui permet d'affirmer avec A. F. V. Loba et E. Koulaï-Djédjé, (2017, p. 284), que la confusion du cadre professionnel au lieu d'habitation des communautés de pêche, explique clairement la dégradation de l'environnement vital. En effet, à Vridi-Sir, Les déchets issus des activités artisanales sont déversés sur place, ce qui a un impact sur le sol et l'environnement. Or, Anne Roue Le Gall, (2015, p.132), confirme qu'un sol pollué peut avoir des conséquences sanitaires non négligeables sur l'homme.

CONCLUSION

Cette étude, a relevé la vulnérabilité des femmes liée à l'activité de pêche. L'un des traits marquants est qu'elles sont rattachées à la transformation du poisson qui demeure leur activité principale. En effet, le fumage est le mode de conservation du poisson le plus répandu en pêche artisanale. Il permet ainsi de réduire les pertes post-capture et d'offrir de l'emploi et des revenus aux femmes. Cependant d'énormes difficultés minent cette noble activité et constituent des facteurs de vulnérabilité pour ces dernières. La notion de vulnérabilité ici est traduite par l'insuffisance des ressources financières des femmes à se procurer le poisson frais, aux conditions encore traditionnelles et rudimentaires du fumage, à la précarité du cadre professionnel et vital et au risque sanitaire que courent les fumeuses quotidiennement. Par ailleurs, les menaces de déguerpissement du PAA, rendent toute la communauté encore plus vulnérable, d'autant plus que l'avenir de leurs activités est incertain. Il faudra se pencher sur la question, pour préserver une activité qui a toute sa place dans le tissu économique. Elle participe à l'approvisionnement de la ville d'Abidjan en produits halieutiques et à la sécurité alimentaire des populations dans un contexte de besoin de produits de pêche.

BIBLIOGRAPHIQUES

Akmeleless Siméon, (2017) : Impact socioéconomique et risques sanitaires liés au fumage du poisson à Bouaké (Côte d'Ivoire), International Journal of Multidisciplinary Research and Development www.allsubjectjournal.com Volume 4, Issue 9, September 2017, p. 105-112.

Calvez Morgan, Carles-Onno Flora, (2018) : les déterminants de la vulnérabilité, synthèse documentaire, pôle ressources en promotion de la santé, Bretagne

Djessouho Dénamon Childas, (2015) : *Analyse Socio-économique du fumage du poisson de la pêche maritime sur le littoral du Bénin*, Université de Rennes, Mémoire de fin d'études, 56 p.

Edou Mesmin (2013) : La transformation artisanale du poisson à Libreville (Gabon), *Géo-Eco-Trop.*, 37, 1 : 127-136

FAO, 2009 : De la pirogue à l'étal-Equipements améliorés de manutention et de transformation pour la pêche artisanale, Rome, Document technique sur les pêches et l'aquaculture

Koulai-Djedje Edith, N'cho Amalatchy Jacqueline, (2021) : Le rôle des femmes dans les communautés de pêche artisanale : une réalité mal connue : le cas de Vridi-Ako, Abidjan (côte d'ivoire), actes du colloque symposium international, numéros spécial, n° 51, Décembre, 2021, pp 227-240.

Koulai-Djedje Edith, Aké-Awomon Djaliah Florence, Coulibaly Moussa (2021) : Cadre de vie et santé des populations de la communauté des pêcheurs de Vridi-SIR (Port-Bouët, Abidjan - côte d'ivoire), *Revue du laboratoire africain de démographie et des dynamiques spatiales*, actes du colloque international de Géographie, hors-série, n°2, Décembre, 2021, pp197-210

Koulai-Djédjé Edith, ADOU Gnanoran Alida et ALLA Kouadio Augustin, (2016) : *Organisation féminine pour la gestion et la vente du poisson en milieu urbain : Le cas de la CMATPHA d'Abobodoumé*, *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, EDUCI, n°2, p.1-14

Loba Akou Don Franck Valery, Koulaï-Djédjé E, (2017) : Vridi-Zimbabwe : Intrusion d'un appendice conflictuel dans le domaine portuaire à Abidjan, in *Le port dans la ville*, éditions, EMS, pp. 273-288.

Roue-Le Gall Anne, (2015), *Agir pour un urbanisme favorable à la santé « concepts et outils »*, Aixen-Provence, Disponible à : <http://www.cres-paca.org> › Anne-Roue-le-gall_doc, consulté le 05 mai 2021, 39 p.

Sahel Graf Edna, (2013) : la situation des femmes transformatrices de produits halieutiques et leur contribution socio-économique au Sénégal, synthèse de rapport, mai 2013,

Sall Aminata, (2012) : *Les stratégies et initiative des femmes dans le secteur de la microfinance : Le cas du Sénégal*, Thèse pour l'obtention du grade de Docteur en Sociologie, Université Paris Descartes Facultés des Sciences Humaines et Sociales-Sorbonne

Marc-Henry Soulet (2005) : L'individualisation des politiques sociales : une réponse à l'exclusion durable, Article Genard/Cantelli novembre 2005, pp1-10

Sy, I., Koita, M., Traore, D., Keita, M., Lo, B., Tanner, M. & Cisse, G. (2011). Vulnérabilité sanitaire et environnementale dans les quartiers défavorisés de Nouakchott (Mauritanie) : analyse des conditions d'émergence et de développement de maladies en milieu urbain sahélien. *Vertigo*, 11(2).

Weigel J.Y (1989) : La commercialisation du poisson en pays lagunaire ivoirien, Edition ORSTOM, Collection Etude et Thèse
